



**SGCAF - SCG**



- Date de la sortie : **27/09/2021**
- Cavité / zone de prospection : **Lézards /Zoizillons**
- Massif **Bauges (Collombier d'Aillon)**
- Commune **Aillon le Vieux (73)**
- Personnes présentes **Guy Masson, Chris Losange**
- Temps Passé Sous Terre : **2 h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Désob**
- Rédacteurs **C.L. et Guy**

Guy a parfois des idées bizarres. Il s'est mis en tête d'accoupler Lézards et Zoizillons. Qu'est-ce que ça peut bien donner comme bestiole ? Un « zoizillard » ? Un « lézarillon » ?

**Croisé à la montée**



puits que Guy a découvert en 2020 à l'aide de son drone. Pour installer un déviateur, je suis censé trouver un trou permettant la pose d'un « pulse ». J'ai beau chercher, je ne le trouve pas et devrai me contenter d'un nœud coincé derrière une écaille branlicotante. 8 m plus bas je peux quitter mon baudrier et descendre la salle ébouleuse au pied de laquelle une chatière verticale me conduit au

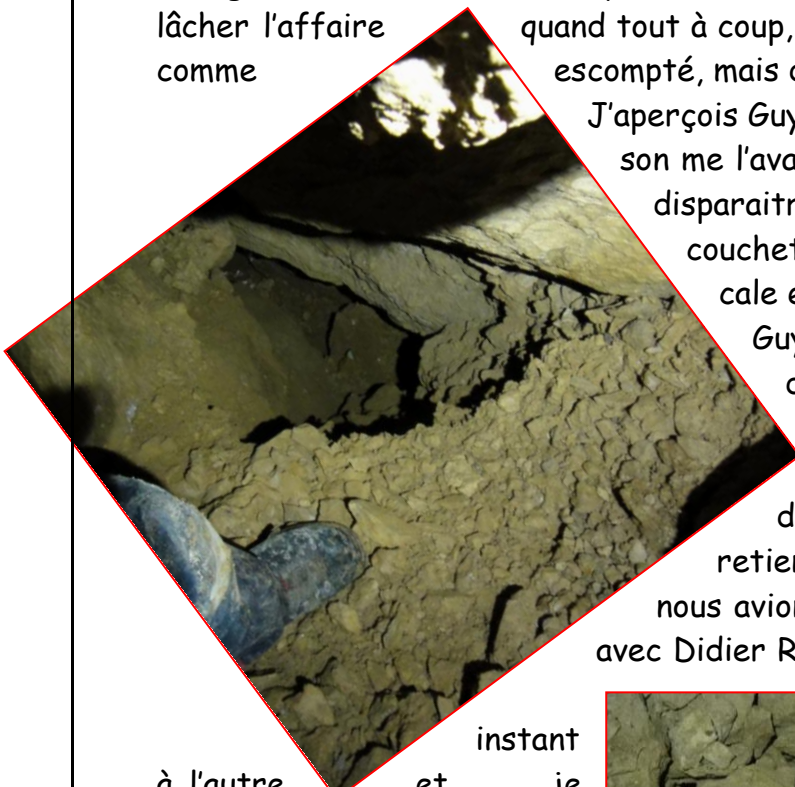
Pour tenter cette union contre nature, Guy et moi devons d'abord nous séparer après 750 m de montée depuis Aillon le Vieux. En effet, tandis que je file en direction du gouffre des Zoizillons, Guy poursuit la montée en direction du gouffre des Lézards (situé à proximité du Gouffre Parada). Je retrouve sans difficulté la corde qui monte dans la falaise. Après une ascension d'environ 7 m, je me trouve au sommet du



terminus. Guy, le véloce, est déjà en poste en train d'attaquer la trémie par l'autre côté. Comme la dernière fois, je ne le vois pas mais l'entends très distinctement. Pour ma part, je suis coincé entre les 2 parois verticales de la fissure, couché sur un sol caillouteux incliné. Au point bas, un petit trou décimétrique laisse passer un courant d'air froid soufflant. J'ai l'impression que Guy est presque à l'horizontale de moi. Dans le noir, j'essaie de traquer le moindre photon qu'il pourrait m'envoyer. Je n'entends que ses cris d'effrois, suivant chaque dégringolade des cailloux suspendus. Guy a amené une barre télescopique pour pouvoir les titiller à distance, ménageant une illusoire sécurité. Il me dit qu'une niche s'est créée au-dessus de sa tête d'où les cailloux tombent « tous seuls ». La barre est plus courte que la distance de sécurité requise et toujours pas la moindre lumière en vue. Cela devient très tendu de continuer. Guy va se cacher en retrait. Je m'enfile au plus loin, grattant le sol avec mes pieds mais rien n'y fait. Nous ne sommes pas loin de lâcher l'affaire quand tout à coup, un trou s'ouvre, non pas sous mes pieds comme escompté, mais dans mon dos !

J'aperçois Guy sous moi et non à l'horizontale comme le son me l'avait fait croire. Le soutirage amorcé fait disparaître l'éboulis qui jusque-là me servait de couchette. Le sol se dérobe sous moi ! Je me cale en opposition entre les parois tandis que Guy s'approche pour faire une visée au disto, histoire d'entériner la jonction. Cependant, nous nous garderons bien de franchir le passage : trop dangereux. Le reste de l'éboulis, qui se retient de choir, soutient de gros blocs que nous avons calés là lors d'une précédente désob avec Didier R. du Scasse. Tout peut s'effondrer d'un

instant à l'autre et je ressors vite en opposition pour me mettre en sécurité dans la salle située plus haut. Chacun repart donc de son côté. Une fois regagné le plancher des vaches, je remonte à la rencontre de Guy qui doit déséquiper la partie « Léopard ». Nous faisons une halte à Parada où il va déposer de la corde puis nous amorçons le chemin du retour. Encore une bien belle journée !



Au même endroit 15 min plus tard !



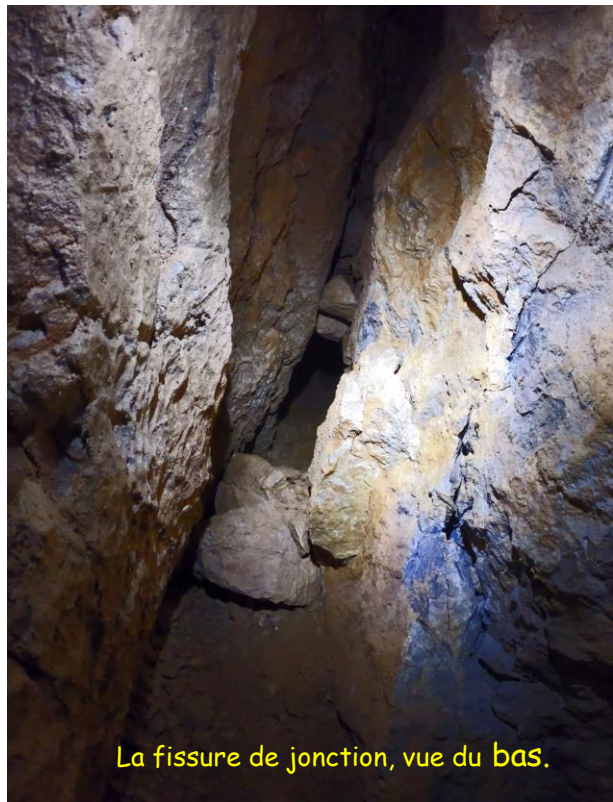
## Guy « revenant » des Lézards



*Guy : Pendant que Chris escalade les pentes sous les falaises je gagne le haut par le sentier et prends le temps d'une collation avant de glisser dans le trou avec mes instruments, barre à mine et tube télescopique. Il ne faut qu'un quart d'heure pour arriver devant le chantier, trémie suspendue au-dessus d'un ressaut. Je gratte avec la barre et vite les cailloux débaroulent. Bientôt j'entends Chris qui arrive de*



Le ressaut a presque disparu (blocs)...



La fissure de jonction, vue du bas.

*l'autre côté. Peu à peu des blocs plus volumineux se détachent et l'un d'eux écrase et tord la barre, qui se casse quand je veux la redresser... Je continue avec l'instrument raccourci et une niche suspendue se dégage mais toujours pas de trou*

*dans le plafond. Il me semble vraiment risqué de continuer, je demande à Chris de « gigoter » au-dessus et cela fait tomber quelques gravats. Au moment d'abandonner je tente un dernier coup et tout s'effondre, j'ai juste le temps de reculer. Un beau vide, pénétrable, a remplacé le plafond... Chris va pouvoir faire tomber moult blocs parfois gros, j'évacue par le bas ce que je peux, mais la prudence impose de ne pas tenter le passage qui devra se purger. Seul le faisceau laser du disto fera la jonction topo entre les trous. Je remonte en déséquipant les Lézards, mission accomplie !*